

## L'autisme, un mal encore méconnu des médecins

**Près de 30 % des médecins prennent les autistes pour des malades mentaux.**

Il y a encore des progrès à faire chez les médecins. Autisme France et Autistes sans frontières ont lancé hier une campagne pour favoriser le dépistage précoce de ce trouble neurologique, qui touche en France 480.000 personnes, dont 108.000 enfants. Alors que les premiers signes sont visibles dès les premiers mois qui suivent la naissance, l'autisme n'est dépisté en moyenne qu'à partir de 6 ans. Une situation en partie due au manque de connaissances des médecins sur le sujet. D'après une enquête publiée hier par les deux associations, 29 % des médecins pensent que les autistes sont des malades mentaux. Ils sont également 30 % à croire qu'il ne naît en France qu'un enfant autiste sur 15.000, quand le

chiffre réel est d'un sur 150. «Les médecins généralistes ne reconnaissent pas les signes de l'autisme», regrette Nadia Chabane, pédopsychiatre à l'hôpital Robert-Debré (Paris XIX<sup>e</sup>). «On ne parle pas d'une maladie rare mais d'un véritable problème de santé publique.» «Il y a pourtant des signes qui doivent alerter, ajoute la psychologue Séverine Leduc, comme le regard qui fuit ou l'absence de réponse à la stimulation des parents».

### Agression et automutilation

Plus la prise en charge de l'enfant se fait rapidement, plus sa rééducation sera efficace. A l'inverse, si l'enfant n'est pas rapidement pris en charge, il risque de développer un surhandicap, ou dans certains cas, de développer ses propres moyens pour communiquer. Et ses réactions peuvent alors être violentes. Crise d'intolérance,

agression envers l'autre ou automutilation, la situation peut rapidement devenir très difficile à gérer. «Il n'a rien de plus douloureux pour un parent que de voir son enfant se frapper», confie Nadia Chabane.

Avec la campagne de sensibilisation au dépistage, les associations espèrent faire gagner trois ou quatre ans aux enfants autistes. Celles-ci demandent également que l'autisme soit davantage étudié dans les cursus médicaux. «En pédiatrie, l'autisme représente deux heures de formation. En pédopsychiatrie, on enseigne des connaissances qui datent de quarante ou cinquante ans. Il faut mieux prendre en compte l'autisme dans les formations initiales d'études de médecine», s'indigne Mireille Lemahieu, présidente d'Autisme France. La campagne durera jusqu'au 2 avril, date de la Journée mondiale de l'autisme. ■

**Guillaume Rameaux**

Diagnostic possible à 2 ans  
En moyenne, il est dépisté à 6 ans



**29 %**  
des médecins français  
pensent que l'autisme  
est une  
maladie mentale



**30 %**  
des médecins français  
pensent qu'il naît en France  
1 enfant autiste sur 150.000

En réalité,  
**1 enfant sur 150**  
naît autiste,  
contre 1 sur 2.000 il y a 10 ans